



Première partie : questions (10 points)

1- Définissez la colonisation.

2- Donnez les dates correspondant à :

- a) Loi de séparation des Églises et de l'État.
- b) Début de la conquête de l'Algérie.

3- Justifiez la phrase suivante : « les lois sur l'école défendent les valeurs républicaines ».

4- Citez deux types d'acteurs participant à la transformation actuelle des espaces ruraux.

5- La multifonctionnalité des espaces ruraux des pays riches et développés signifie que :

- a) les espaces ruraux sont avant tout touristiques.
- b) les agriculteurs diversifient leur production.
- c) on peut à la fois y résider, travailler, produire, profiter des loisirs et du cadre de vie.

Choisissez et recopiez sur votre copie la bonne définition.

Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)	
Prénom(s) :	
N° candidat :	
Né(e) le :	
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

Sujet d'étude : Juillet-novembre 1916 : la bataille de la Somme

Document 1 : Extrait du carnet de route de Laurent Pensa musicien- brancardier.

« Samedi 16 septembre

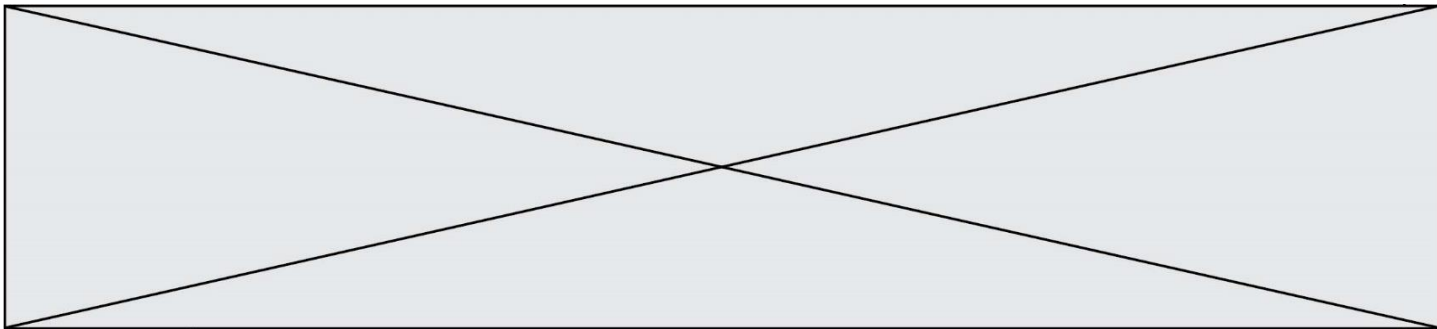
Nous ne sommes pas dérangés avant neuf heures environ. Nous transportons, à deux équipes, les corps du commandant Guidon et du lieutenant Sérignac. Nous pouvons avoir, chez les Divisionnaires, deux poussettes avec lesquelles nous arrivons sans trop de fatigue aux cuisines. Les corps de ces officiers sont chargés sur une voiture. Nous pouvons manger un peu et boire du café aux cuisines. Nous pouvons également y remplir nos bidons d'eau. Après nous être restaurés, nous rentrons non sans nous faire bombarder de trop près. (Mr Brizard a marché avec nous pour nous relayer). Nous avons pu constater à « Messimi » les effets d'un bombardement en règle. Tous les blessés que nous avons transportés la nuit précédente et qui n'avaient pas été évacués avec assez de rapidité par les brancardiers de l'arrière ont été achevés là. Le reste de la journée nous sommes tranquilles. Il n'y a pas de blessés. Vers sept heures du soir, bombardement du ravin où nous logeons. Nous craignons un peu non pour notre sape, car bien qu'elle soit solide, elle est très mal orientée. Nous sommes envahis encore une fois (comme la veille) par une fumée âcre. Vers dix heures on vient chercher l'équipe dont je fais partie qui est désignée pour aller au poste de secours du 2^e bataillon.

Nous partons, ayant pour guide l'équipe de brancardiers du bataillon qui était venue avec un blessé. Nous n'avons pas à essuyer un fort bombardement. Nous arrivons en une vingtaine de minutes à la route de Béthune¹ où est le poste de secours et recevons l'ordre du médecin de rester dans une sape très profonde en attendant que l'on nous demande. (1 200m des lignes) Cette route de Béthune est bombardée d'une façon effroyable et sans arrêt. Nous nous installons au fond de cette sape pour dormir, mais les détonations, les éboulements, les gaz dégagés par les obus nous en empêchent. Vers cinq heures du matin, nous sommes demandés pour porter un blessé (lieutenant Bury) au poste de secours. Nous rentrons sans encombre et sans être bombardés. Nous nous couchons et dormons toute la matinée ».

Note :

1. Route reliant Péronne à Arras et le long de laquelle se situe la ligne de front lors de l'offensive française dans le secteur de Bouchavesnes-Rancourt en septembre 1916.

Source : Extrait du carnet de route de Laurent Pensa musicien brancardier au 31^e régiment d'infanterie de Paris (Front de la Somme, septembre 1916), disponible sur le site du CRDP de l'Académie d'Amiens.



Document 2 : le mémorial de Thiepval inauguré en 1932 par Albert Le brun, président de la République et le Prince de Galles.

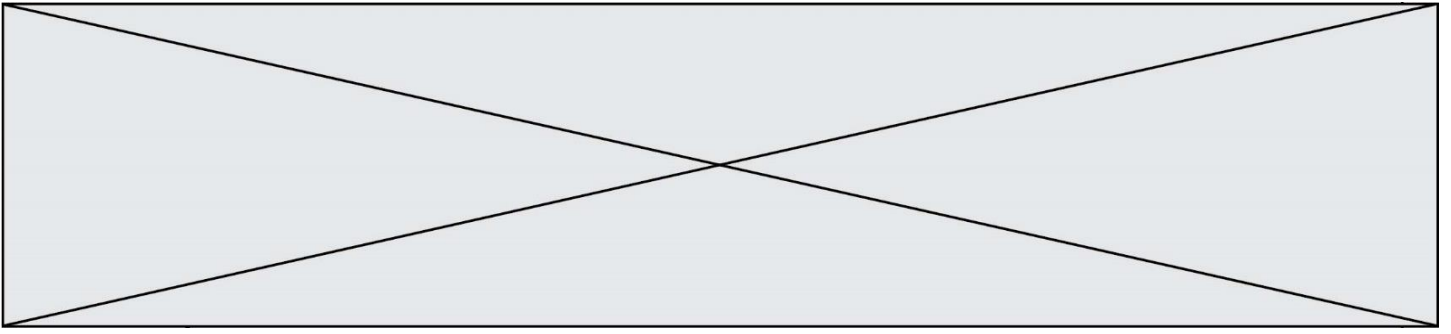


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Source : BNF, département Estampes et photographie, EI-13 (2955), Agence de presse Mondial Photo-Presse, photographie de l'inauguration du mémorial de Thiepval par Albert le brun, président de la République, Paris, 1932, 13 x 18 cm.

Questions :

1. Présentez la bataille de la Somme et identifiez en les combattants (nationalités). (Documents 1 et 2)
2. Caractériser les épreuves subies par les combattants pendant la bataille. (Document 1)
3. Que commémore le mémorial de Thiepval ? (Document 2)
4. La bataille de la Somme fut coûteuse en vies humaines et ses traces marquent encore le paysage aujourd'hui. Justifiez cette affirmation. (Documents 1 et 2)



Questions :

1. Présentez l'auteur du document et le contexte de sa rédaction.
2. En confrontant le document avec vos connaissances, présentez la situation de l'empire d'Autriche-Hongrie en 1914.
3. Expliquer la phrase « Cet Empire n'a pu cependant résister à l'ébranlement de la guerre ».
4. Pour quelles raisons l'auteur considère-t-il que le sort de l'Autriche est triste mais inévitable ?
5. Quels nouveaux États sont issus du démembrement de l'Empire d'Autriche-Hongrie ?